Il donne alors une succession de tableau de 262 pages, avec références aux numéros portés sur les plans, tableaux groupés suivant des critères assez difficiles à suivre. En conclusion, il résume les ramifications des divers éléments recensés. Une œuvre qui ne laisse rien au hasard, un recueil exhaustif des formes et des éléments du décor de ces chapiteaux si typiques de cette période des Almohades, synthèse des divers courants de l'art hispano-musulman fort bien assimilé et interprété par ces Berbères issus du Haut Atlas, fortement imprégnés de la culture andalouse dès la seconde génération. Après les deux tomes consacrés à l'architecture, ce dernier complète l'étude de ces deux admirables monuments de l'architecture musulmane.

Lucien GOLVIN
(Université de Provence)

ʿAbd al-Razzāq SHAMS-ESHRAGH, *A study of the earliest coinage of the Islam* (sic) *empire* (en persan). Estack Co. (PJS), Isfahan, 1990. In-4°, VIII + 232 p.

Numismate professionnel à Iṣfahān, A. Sh.-E. a souhaité rendre la numismatique islamique en général, et umayyade en particulier, plus facilement accessible à ceux de ses compatriotes qui ne pratiquent pas couramment l'arabe et/ou les langues européennes. Le résultat de ses efforts paraîtra parfois déroutant au lecteur occidental, mais devrait quand même trouver des utilisateurs y compris hors des limites de l'aire culturelle persane.

Quelques paragraphes introductifs (p. 5-17) fournissent des indications très générales sur les origines et l'évolution de la monnaie métallique dans le monde méditerranéen et l'Asie sud-occidentale de l'Antiquité à l'époque moderne. Il y est également question, pêle-mêle, de la fabrication des monnaies, des techniques de la numismatique scientifique, des pratiques de la numismatique commerciale, des principales collections et institutions numismatiques, etc.

Une deuxième partie (p. 18-36) traite d'abord de la chronologie (hégirien-grégorien, etc.), de l'*abǧad*, de l'écriture kūfique et de l'épigraphie du monnayage umayyade réformé (reproduction des légendes en écriture kūfique, restitution en écriture arabe moderne et traduction en persan), de la datation (reproduction en écriture kūfique de toutes les dates pouvant poser problème, de 77 à 132 H). Elle se poursuit par un survol descriptif des espèces circulantes, de la Lydie pré-achéménide à l'Europe moderne (pl. 1), puis du monnayage islamique, des origines aux Qāǧārs et à l'Inde mogole (pl. 2, 3, 3 a-b-ǧ).

On en arrive aux califes *rāšidīn* (p. 37-38), puis — enfin — au califat umayyade oriental et à son monnayage « réformé » (p. 39-65), avec description du *dīnār* et du *dirham* et liste alphabétique (ordre arabo-persan : *w* avant *h*...) des ateliers avec années attestées. Les ateliers douteux sont évoqués, à la suite de M. Bates, ainsi que les *dirham*-s attribuables à Abū Muslim et les années douteuses d'ateliers incontestables. On traite également de l'arabisation des noms de lieux iraniens, et l'on fournit, à propos de diverses localités ou régions, des précisions géographiques sans doute nécessaires à certains lecteurs contemporains. Le tout s'achève par un fort utile tableau des noms d'ateliers en écriture kūfique (p. 63-65, les numéros renvoyant à la liste alphabétique des p. 43-53).

BCAI 9 (1992) 'A. Shams-Eshrag: A study of the earliest coinage of the Islam empire, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

C'est donc avec quelque surprise qu'on se trouve ensuite ramené au monnayage « arabo-sāsānide », d'ailleurs visiblement un des domaines de prédilection de notre auteur (p. 66-116). Principaux éléments de son exposé : listes des responsables politiques musulmans (califes, anti-califes, gouverneurs, etc.) dont les noms apparaissent sur les monnaies (p. 67-73); description analytique des éléments communs à tous les types arabo-sāsānides (y compris pl. 3 d, = p. 75); revue des types sāsānides, arabo-sāsānides, arabo-sāsānido-byzantins, y compris les *fulūs* et les imitations, sous forme de commentaire des planches 4-14, avec carte h.-t. des ateliers, entre les p. 104-105; alphabet pahlavi; numérotation-datation pahlavie, de 1 à 160; liste alphabétique (ordre arabo-persan) des noms pahlavis des ateliers, avec translittération persane et identification géographique.

La dernière partie du volume (p. 117-149) est une sorte de pot-pourri qui commence par un paragraphe consacré aux types arabo-sāsānides du Sīstān, considérés comme constituant une série distincte (pl. 15), suivi — après un bas de page décrivant la frappe des monnaies au marteau, p. 119 — d'un autre paragraphe consacré celui-là aux types arabo-sāsānides du Ṭabaristān (pl. 16). Suit une concordance des chronologies néo-sāsānides (YE, PYE), hégirienne lunaire, grégorienne (p. 124-126). On passe alors à la numismatique dite « arabo-byzantine » (p. 127-131 et pl. 17) : liste des ateliers; bronzes; monnaies d'or, y compris les types « latins » (Afrique, Espagne). On en revient enfin au monnayage « réformé » avec la liste des ateliers umayyades ayant frappé des *fulūs* (p. 131-134), d'ouest en est par grands secteurs géographiques (ouest — d'al-Andalus à Barqa —, Égypte, Syrie-Palestine, « provinces du Nord », Iraq-Iran-« Orient »); une typologie des *fulūs* réformés (p. 135-137), par ateliers (pl. 18); une description analytique du *dīnār* et du *dirham* réformés (pl. 18 b); une étude de l'évolution du *dīnār*, de 77 à 132 H (p. 137-138 et pl. 19-21) et du *dirham*, par ateliers (p. 139-146 et pl. 22-46); enfin, un paragraphe est consacré aux *dirham*-s d'Abū Muslim Ḫurāsānī et un autre aux imitations, tous types confondus (p. 146-149 et pl. 46-48).

La partie la plus utile de tout le volume devrait être le tableau bilingue — persan et anglais — des p. 150-155, récapitulant, par ateliers (ordre arabo-persan) et années (de 77 à 132 H), tout le monnayage réformé d'or et d'argent, avec indication des émissions illustrées dans le volume [1].

Les dernières pages (p. 156-182) contiennent l'index des noms de personnes, celui des noms de lieux, une concordance des noms de lieux, une concordance des noms de personnes et d'ateliers et des illustrations (avec renvoi aux pages), l'index des noms de personnes en pahlavi, l'index des noms de lieux en pahlavi, l'index des inscriptions en arabe sur les monnaies arabo-sāsānides (y compris Sīstān et Ṭabaristān). La bibliographie (titres persans, arabes et « occidentaux ») est sommaire.

La présentation du texte persan est soignée [2]. Les insertions en langues européennes (presque toutes de l'anglais) sont plutôt moins fautives que dans la moyenne des publications comparables.

1. Au tout premier rang des absences les plus remarquées, p. 150 : " the remarkable dirham of Armīniya dated 78 H " (N.M. Lowick, dans *A Survey of Numismatic Research 1972-1977*, Berne, 1979, p. 446).

2. La carte h.-t. est assez maladroitement renseignée (*Mā warā' al-nahr* à mi-chemin de la Caspienne et de l'Oxus!).

BCAI 9 (1992) 'A. Shams-Eshrag: A study of the earliest coinage of the Islam empire, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'illustration (52 planches au moins, presque toutes h.-t., à la fois numérotées et paginées) est de qualité moyenne. La numérotation des articles illustrés est continue : les articles manquants entre les pl. 3 (p. 184) et 4 (p. 185), soit 57-63, sont à chercher p. 34-36, 40 et 75.

A. Sh.-E. rend hommage à ses devanciers (Lavoix, Walker, Zambaur, etc.), mais l'étendue de son expérience personnelle est sensible au fil des pages de son livre, et de nombreux matériels inédits ont servi à l'illustration. Vu la rareté des publications « indigènes » concernant les monnayages islamiques du monde méditerranéen et de l'Asie du Sud-Ouest — la Turquie étant l'exception qui confirme la règle ... —, le travail qui nous est proposé mérite considération et reconnaissance.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Kenneth JONSSON & Brita MALMER, ed., *Sigtuna Papers, Proceedings of the Sigtuna symposium on Viking-age coinage, 1-4 June* 1989. London, Stockholm, 1990 (« Commentationes de nummis saeculorum IX-XI in Suecia repertis », Nova series, 6). In-4°, 342 p.

Le symposium de Sigtuna [1] marquait le quarantième anniversaire de l'entreprise « CNS » (*Corpus Nummorum Saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt*) [2], ou publication systématique des trouvailles monétaires suédoises d'époque « viking » ou pré-royale [3].

Ces trouvailles contiennent des monnaies islamiques, dans une proportion variable selon les époques et les régions mais toujours significative [4]. Il n'est donc pas surprenant que, parmi les 39 communications que contient le présent volume, huit soient consacrées au monnayage islamique.

A. Fomin (« Silver of the Maghrib and gold from Ghana at the end of the VIII-IXth centuries A.D. », p. 69-75) constate, après Fraehn, Fasmer (*sic*), Yanin et Noonan, que les *dirham*-s africains, prépondérants dans les trouvailles d'Europe orientale à la fin du VIIIe s. et au début du IXe, se raréfient dans les années 830 et disparaissent presque complètement vers le milieu du siècle. Remontant à la source, on note effectivement des frappes massives de *dirham*-s au Maroc et surtout en Ifrīqiya dans les dernières décennies du VIIIe s., la matière première venant des mines du Sud du Maroc. La situation change dès le début du IXe s. : si les Idrīsides restent fidèles à l'argent, les Aġlabides préfèrent frapper des *dīnār*-s avec de l'or importé d'Afrique noire.

1. Nos notes dans *Bulletin de la société française de numismatique*, XLIV-7, juillet 1989, p. 639-640; *Newsletter* (Oriental Numismatic Society), 120, September-October 1989, p. 2.

2. Nos remarques dans *Revue numismatique*, VI-32, 1990, p. 325-328.

3. Cette époque prend fin théoriquement avec le premier monnayage royal suédois, produit à Sigtuna précisément vers 995-1005, mais elle déborde en fait assez largement sur le XIe s.

4. Nous en avons traité en détail dans les *Annales islamologiques*, 17, 1981, p. 401-404, et ici même, 3, 1986, p. 161-163 et 6, 1989, p. 238-241.

BCAI 9 (1992) 'A. Shams-Eshrag: A study of the earliest coinage of the Islam empire, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net